

Seizième année, Numéro 33, Printemps-été 2021, publiée en été 2021

La paraphrase: choix didactique dans le cursus de FLE en cours de traduction Le cas de l'Irak.

AL MUSAWI Jaafar

Maître assistant

Université de Baghdad

E-mail: Djaafar65@yahoo.fr

(Date de réception: 31/10/2021 – date d'approbation: 20/09/2021)

Résumé

Cet article a pour objet de créer un exercice sur la paraphrase dans la classe de traduction pédagogique, de dévoiler le sens à travers des reformulations de l'énoncé et de mettre la paraphrase au milieu de l'enseignement de la traduction et des langues. Cet outil didactique forme des apprenants-traducteurs pour qu'ils puissent assimiler et comprendre les langues de travail en utilisant des techniques pédagogiques comme la manipulation des modes phrastiques

Mots-clés: Paraphrase, Didactique De La Traduction, Enseignement Des Langues Erreur, Adverbe, Permutation.

Le changement de curriculum universitaire à partir de l'année universitaire 2019-2020 réforme l'enseignement des langues étrangères dans l'université irakienne. De cette réformation résultent des effets soit souhaités, soit indésirables. Ceux-ci entraînent, en abandonnant le système rigide dans l'enseignement des langues étrangères l'ouverture aux nouvelles méthodes dans l'enseignement de la traduction.. Ce changement donne ainsi naissance à des contraintes administratives et pédagogiques. Certaines rénovations, qui sont considérées comme des solutions prévues, sont largement faites dans le cursus du FLE; il s'agit des contraintes didactiques qui mettent des obstacles au développement de la formation des étudiants de langues étrangères à l'université.

Le besoin de méthode capable de faciliter l'étape de compréhension d'un énoncé ou d'un texte court devient une nécessité dans la classe de traduction (pédagogique) notamment dans le cursus de FLE. Pour ce faire, nous recourons à l'idée que: la paraphrase est un exercice didactique et incontournable pour apprendre la langue et la traduction.

C'est d'abord apprendre à jouer avec la diversité des formes d'expression. La capacité à paraphraser constitue l'un des tests classiques de la maîtrise de la langue (Fuch, 1994: 12)

Dans ce sens, la paraphrase, qui est un exercice de la traduction intralinguale par des phrases isolées, joue, en effet, un autre rôle dans la classe de traduction, il s'agit de traduction interlinguale (d'une langue à une autre):

Exercice de transfert interlinguistique pratiqué en didactique des langues et dont la finalité est l'acquisition d'une langue (Delisle, 2005:49)

La paraphrase, qui est une figure du développement explicatif d'une phrase ou texte, consiste à reformuler un sujet majeur, une idée essentielle, une information générale, en faisant varier la manipulation d'un mot selon sa

fonction de toutes les qualités d'une réalité que l'on veut évoquer, et aussi pour la décrire aussi exhaustivement que possible.

La paraphrase s'appuie donc sur des équivalents pour rendre le sens plus accessible: d'une part, on la trouve notamment dans la glose qui explique le mot. Le recours à la paraphrase, en effet, dans la glose vient du fait qu'il réunit autour d'une difficulté les faits et renseignements de toute origine propres à l'éclaircir. D'autre part, cette figure est très utilisée en littérature notamment pour l'écriture sainte, comme nous voyons dans la variation de la traduction du Coran et plus particulièrement, elle est pratiquée systématiquement dans ce cadre religieux, la paraphrase devient alors un genre littéraire.

Il est à noter que le recours à la paraphrase est une ancienne approche dans l'apprentissage de la traduction. C'est le grand traducteur, de la période abbasside, Hunayn qui a fondé son école de traduction à Bagdad (809-873). Dans sa méthode, il a recouru à la paraphrase qui se définit comme un changement de la forme sans changer le sens.

Notre objectif se focalise sur l'intégration de ce type d'exercice dans la classe de traduction pédagogique, qui vise à apprendre les langues de travail afin de dévoiler le sens de l'énoncé choisi, à savoir, il devient un outil didactique pour que le traducteur puisse assimiler et comprendre le sens.

Ainsi, l'enseignement oriente vers la langue dans la classe de traduction. Le but est aussi de créer des exercices grâce à des opérations de test comme la restructuration et plus généralement la reformulation des modes phrastiques.

Mais la question principale est de savoir si les étudiants irakiens sont capables de paraphraser un énoncé parallèlement dans les deux langues? Quelles sont les difficultés et les fautes commises dans les productions des étudiants?

L'un des postulats quasi nécessaires de ce travail est de savoir si les difficultés viennent du niveau linguistique des apprenants ou des difficultés de ce type d'exercice. En fait, à la suite d'une enquête expérimentale portant

sur dix-huit apprenants de troisième année de licence, qui étaient notre public, dans le département de français de la Faculté des langues à l'université de Bagdad, un exercice de paraphrase aurait montré que l'utilisation régulière de paraphrase en française provoque la compréhension d'un énoncé linguistique.

Selon ces apprenants, cette méthode pose l'apprenant dans le contexte d'apprentissage de la langue étrangère ainsi que l'oblige à dégager le sens. Reste, bien entendu à assurer ces résultats par des études portant sur des échantillons plus large et à en mesurer les conséquences traductologiques à terme.

A cause de la répétition de la paraphrase dans certaines productions des étudiants et après avoir analysé leurs productions, nous avons choisi les cinq meilleures étudiantes ayant le niveau B1, sur la phrase: **Elle ne fait pas facilement ses devoirs.**

1. Les normes didactiques

Le recours à la traduction était sans doute la première méthode dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères depuis l'antiquité. Ce recours a été refusé par certains didacticiens sous prétexte que l'utilisation de la langue maternelle dans la classe de traduction ralentit la progression de la compétence communicative des étudiants. Aujourd'hui, nous parlons de la classe de traduction pédagogique dans le cursus de FLE où nous apprenons la langue, contrairement à la classe de traduction (pédagogie de la traduction), qui a pour objet d'apprendre la traduction propre, dans le cursus de traduction. Cette distinction est nécessaire dans notre travail pour que nous orientons notre analyse de productions vers l'étape de compréhension qui représente l'étape la plus importante dans l'apprentissage de la langue. Mais quelle approche ou quelle didactique de traduction doit-on adopter?

Créer un procédé didactique comme la paraphrase, qui est déterminé par les motivations des apprenants, est devenu une nécessité dans la formation des traducteurs; il ne s'agit pas d'acquérir seulement un savoir mais aussi

d'acquérir un savoir-faire. Ce dernier point dans l'opération éducative se focalise sur la compétence linguistique pour communiquer correctement, pour comprendre la langue étrangère et également pour comprendre la langue maternelle. Autrement dit, ce type d'exercice s'inscrit dans la didactique des langues appliquées:

La didactique étudie les interactions qui peuvent s'établir dans une situation d'enseignement/apprentissage entre un savoir identifié, un maître dispensateur de ce savoir et un élève récepteur de ce savoir (Raynal & Rieunier, 1998: 108).

Les normes didactiques des langues, au sens de synonyme linguistique appliqué, doivent impliquer deux objectifs: améliorer les compétences linguistiques et communicatives des apprenants. C'est-à-dire l'ensemble de paramètres indissociables de la langue. Autrement dit, le but de développer l'enseignement de la traduction en classe de langue repose sur deux critères: l'un est de progresser la compétence de bien communiquer, et l'autre est de bien transmettre l'information du sujet traduisant.

En fait, la traduction pédagogique ne néglige pas son objectif pragmatique, mais comme nous l'avons mentionné déjà dans notre objectif, l'exercice de la paraphrase peut être un outil didactique pour que le traducteur puisse assimiler et comprendre le sens:

La traduction pédagogique ne remplace en rien les méthodes pragmatiques de l'apprentissage de la langue, mais c'est plutôt un auxiliaire qui peut aider l'enseignant à combler des lacunes dues à une méthode qui néglige la grammaire, la syntaxe et l'écrit dans l'enseignement de la langue. (Mohammad-Rahim, Ahmadi, 2019: 34)

La paraphrase, en tant qu'acte de parole, s'inscrit du point de vue didactique dans l'enseignement des langues comme une activité langagière. On peut la pratiquer dans la classe comme un exercice appelé une tâche: ce terme moderne en didactique signifie une action proche de la vie réelle à

réaliser afin d'aboutir à une production ou un résultat. Une tâche linguistique est terminée par une ou des intention(s): on ne réalise pas cette tâche de la même façon en fonction de ses intentions; un contexte social: on ne réalise pas la tâche de la même façon selon les personnes impliquées et un contexte spatio-temporel: on ne réalise pas la tâche de la même façon selon le lieu et le temps ou la durée à disposition.

En somme, chaque activité pédagogique dans la formation des étudiants se base sur deux objectifs, en l'occurrence l'objectif linguistique et l'objectif pragmatique. Dans ce sens, l'objectif linguistique, selon la compréhension de l'étudiant, est limité uniquement en grammaire. Quant à l'objectif pragmatique, il se limite à la communication.

Basanj et Shobeiri, proposent d'adopter, dans l'enseignement des langues notamment au cursus du FLE, d'une grammaire du sens dite onomasiologique, notionnelle-fonctionnelle ou encore sémantique. Cette vision s'appuie sur l'idée « d'adopter une démarche méthodologique qui part du sens vers la forme ». (Basanj et Shobeiri, 2016: 57).

Basanj a montré aussi que l'objectif de la grammaire du sens ou dite grammaire –sémantique de Charaudeau n'est pas la langue mais la communication; la première a une intention de manipulation et la seconde a une intention de transmission de savoir.

L'idée de communication comme support de transmission d'une information concerne la question de savoir comment un message peut passer d'une source à un lieu de réception sans vouloir prendre en compte les visées intentionnelles ou les références d'interprétation. Dans ce schéma de la communication, l'émetteur code son intention de communication à travers des signes et le récepteur aura à décoder cette intention. (Basanj, 2018:39)

Par ailleurs, la compétence linguistique, dans la didactique de la traduction, a un rôle fondamental car elle doit se focaliser parallèlement sur l'acquisition des règles de combinaison dans deux langues. La description

plus stricte de ces règles ne donne pas la place à l'intuition du locuteur étranger, ce qui conduit à la nécessité d'étudier les difficultés morphosyntaxiques dans la classe de traduction. En didactique de la traduction, la connaissance des règles de combinaison dans la langue de départ (LD) et plus particulière dans la langue d'arrivée (LA) est un pôle essentiel de la compétence linguistique des apprenants.

2. La paraphrase en didactique

Le terme paraphrase a été défini dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage:

Un énoncé A est dit paraphrase d'un énoncé B si A est la reformulation de B, tout en étant plus long et plus explicite que lui. On peut dire ainsi que la phrase passive est la paraphrase de la phrase active correspondante. Deux énoncés sont dits paraphrastiques s'ils sont nécessairement vrai (ou faux) en même temps. En ce cas, la paraphrase est métalinguistique. (Dubois,, 2012: 343)

En d'autres termes, ce phénomène linguistique est un rapport unissant des phrases quasi synonymes. Les méthodes didactiques, dans l'enseignement des langues, ne négligent pas ce type d'activité dans la classe de langue, excepté, la méthodologie audiovisuelle (MAV) qui a tendance à ignorer les jeux de la paraphrase. Cela nous explique que cette méthodologie se focalise sur la grammaire implicite dans laquelle l'apprenant n'acquiert pas un savoir sur la langue, mais il est orienté vers la signification.

Par contre, la paraphrase s'inscrit dans la grammaire explicite qui fait appel à des savoirs constitués sur la langue et ses emplois:

On ne peut pas éviter la grammaire: dans la grammaire dite implicite, l'apprenant n'acquiert pas un savoir sur la langue, il est orienté vers la signification. Dans la grammaire explicite, il fait appel à des savoirs constitués sur la langue et ses emplois, l'apprenant est orienté vers la forme. (Almusawi,, 2016: 242)

Dans cette optique, la formation de l'apprenant doit orienter vers la forme sans se séparer du sens, c'est-à-dire la forme au service du sens, en l'occurrence l'acquisition d'une langue est un passage par la reformulation. Il est à noter que nous sommes tout à fait d'accord avec la vision de Basanj sur l'adoption de la méthode de la grammaire-sémantique dans l'enseignement des langues, mais la question est de savoir si le point de départ de l'orientation de l'enseignement des langues part du sens vers la forme ou si c'est l'inverse qui se produit.

En fait, il ne fait aucun doute que la méthode de la grammaire du sens dans le cadre communicatif ne néglige pas du tout l'enseignement de la grammaire. Les étudiants sont habitués au fait que la grammaire est le moyen suffisant pour communiquer et comprendre la langue. Cette dernière composante dans la formation devient un passage obligé. (Basanj & Shobeiri, *Op.cit*: 58-59)

Or, la grammaire en tant que composante seule ne fonctionne pas à la compétence linguistique. Elle ne suffit pas pour construire un système éducatif intégré, mais d'autres aspects doivent être examinés. Autrement dit, l'enseignement de la grammaire devient un moyen pour communiquer. (*Ibid*, 64).

La description de la reformulation dans une langue identifie souvent la fonction narrative de la catégorie du prédicat dans un énoncé. Cette reformulation, qui décompose les éléments de la phrase, impose des modifications nuancées sur la construction du sens. Claire Martinot souligne que:

Les procédures ou les parcours de reformulation utilisés par les locuteurs peuvent être comparés d'une langue à l'autre. Il reste à **décrire**, dans chaque langue, le point de départ et le point d'arrivée qui constituent les deux aspects visibles du processus de reformulation mettant en relation un énoncé source et un énoncé reformulé. (Ibrahim et Martinot, 2003: 39-69)

Ainsi, la description des changements réalisables des éléments de la phrase et notamment de la catégorie du prédicat, s'inscrit dans les démarches de la formation des étudiants dans l'enseignement universitaire. Cette description produit un métalangage dans la classe de traduction à travers des diverses activités langagières

La description du processus traduisant donne naissance à un métalangage et à une terminologie particulière en matière de la traduction, et inscrit ce processus dans un cadre théorique institutionalisant l'activité traduisante d'une manière plus ou moins systématique. (Jamal Jabali, 2013:18)

Martinot (2015) a aussi précisé trois types de reformulation.

Reformulation par répétitions sans changement du sens.

Reformulation aboutissant à un changement de sens.

Reformulation paraphrastique produisant une équivalence sémantique.

3. Phrase à tester:

Il s'agit de la traduction explicative dans laquelle l'enseignant est le destinataire tandis que l'étudiant est le destinataire, et que le but de la leçon est de comprendre la langue. Lavault a souligné:

Cette forme de traduction a une visée métalinguistique, puisqu'elle appartient au discours du professeur, qui parle sur la langue pour l'expliquer et l'enseigner. (Lavault, 1998: 21)

Ce genre d'enseignement /apprentissage développe les compétences linguistiques chez les apprenants, processus fondamental dans la formation des traducteurs-débutants; il permet aussi aux apprenants de s'exprimer une réflexion cohérente sur le sujet traduisant. (Jabali, *Op.cit.*:19)

Découvrir les types de paraphrase, à partir des productions de l'apprenant irakien dans la classe de traduction pédagogique, et dévoiler les impacts et contraintes morphosyntaxiques, qui se retrouvent dans la paraphrase de

l'énoncé français et aussi dans sa traduction dans la langue maternelle, représente une étape fondamentale pour l'enseignant afin de connaître les niveaux des apprenants et notamment dans leurs formations de langue. Aussi la question de la valorisation des productions se trouve dans la classe de traduction: « Une évaluation de la qualité de la traduction n'est pas envisageable sans une analyse du discours, notamment l'analyse comparée du discours du texte source et celui du texte cible ». (Jabali, *Op.cit.*: 18)

De fait, l'analyse transformationnelle relève les contraintes syntaxiques grâce à la paraphrase tandis que la restructuration relève les contraintes sémantiques qui ne permettent pas de connaître la grammaticalité de l'énoncé.

L'exercice de la paraphrase est donc une activité d'écriture qui donne à l'élève une possibilité d'interpréter le sens. En d'autres termes, il lui donne une habilité à former correctement une phrase. Pour ce faire, l'enseignant, en premier lieu, doit soigneusement choisir un énoncé afin de le faire paraphraser, et il peut aussi faire un schéma des phrases paraphrastiques par la codification des catégories grammaticales comme nous proposons dans la phrase suivante:

(1) Elle ne fait pas facilement ses devoirs.

N_{hum} Nég V_{sup} Adv_{manière} Dét N_{nr}

On peut paraphraser cette phrase comme suit:

(1a) Pour elle, les devoirs ne sont pas faciles à faire.

Pré N_{hum} Dét N_{nr} Nég V_{op} - Adj Pré V_{inf}

(1b) Ce n'est pas facilement, qu'elle fait ses devoirs.

Dét Nég V_{op} Adv_{manière} Que P

(1c) Elle ne fait pas ses devoirs facilement.

N_{hum} Nég V_{sup} Dét N_{nr} Adv_{manière}

(1d) Ses devoirs, elle ne les fait pas facilement.

N_{-nr} N_{-hum} Nég V_{-sup} Adv_{-manière}

(1e) Elle n'a pas de facilité à faire ses devoirs.

N_{-hum} Nég V_{-sup} Pré N_{-nr} Pré V_{-inf} N_{-nr}

(1f) Elle n'arrive pas à faire ses devoirs avec facilité.

N_{-hum} Nég V_{-dist} Pré V_{-inf} Dét N_{-nr} Pré N_{-nr}

Nous constatons donc que le verbe *être* est combiné avec l'adverbe *facilement* dans l'énoncé (1b) et aussi avec l'adjectif *facile* dans l'énoncé (1a); ainsi que le verbe *faire* est combiné avec l'adverbe *facilement* dans l'énoncé principal et dans les énoncés (1c, 1d); mais les verbes *avoir et arriver* sont combinés avec le nom *facilité* précédé d'une préposition.

Au niveau de la paraphrase, les énoncés (1a,1b) recourent à **l'ajout** de la proposition complétive; le (1c) recourt à **la permutation** de l'adverbe (facilement); le (1d) recourt à **l'anaphore** (les); et les (1e, 1f) recourent au changement de la catégorie de l'adverbe (facilement) n nom (facilité) **précédé d'une préposition**. On peut conclure cette paraphrase en français par ces points:

- L'ajout explicatif, la permutation et l'anaphore sont des procédés de reformulation;
- L'impossibilité de reformuler la phrase en recourant au verbe *faciliter*;

Par contre, l'arabe est capable de reformuler la phrase avec verbe *يسهل* *faciliter* comme nous la remarquons ultérieurement.

Bref, la relation nécessaire entre le verbe et les propriétés sémantiques et syntaxiques doit être étudiée dans la paraphrase d'un énoncé donné afin d'enrichir la classe de traduction par des dimensions didactiques. Autrement dit, l'apprenant doit connaître que le changement de mode (adverbe, adjectif et nom) impose un changement de verbe et de ses arguments; comme nous l'avons constaté dans notre exemple, ce que montre le tableau suivant:

Tableau (1): verbes utilisés et leurs arguments

Verbe	Arguments	Énoncé
Etre	Adj et adv	1a, 1b
Faire	Adv	1c, 1d
Avoir	Nom	1e
Arriver	Nom	1f

Les productions des apprenants en français: (voir l'annexe)

Nous allons présenter dans cette rubrique les meilleures cinq productions d'étudiantes que nous avons choisies parmi 18 participants en négligeant les autres productions de notre corpus car elles étaient des phrases dupliquées:

1. Safa

S1: Les devoirs ne sont pas faits **facilement**.

S2: Ses devoirs sont **difficiles** à répondre.

S3: Elle fait **difficilement** ses devoirs.

S4: Elle a du mal à faire ses devoirs.

S5: Les devoirs d'elle sont **difficiles** à faire.

S6: Ses devoirs ne sont pas **facile** à faire.

S7: Elle n'a pas de **facilité** à faire ses devoirs.

2. Maryam Saheb

M1: Ses devoirs ne sont pas **facile** à faire pour elle.

M2: Ses devoirs n'ont pas été fait **facilement** par elle.

M3: Il est **difficile** qu'elle fasse ses devoirs.

M4: Elle ne complète pas **facilement** ses devoirs.

M5: Elle ne trouve pas **facilité** pour faire ses devoirs.

M6: Ses devoirs sont compliqué à son avis.

3. Ula'a

U1: Ses devoirs ne sont pas faits **facilement** par elle.

U2: Ses devoirs qu'elle veut faire, ne sont pas **faciles** pour elle.

U3: Elle n'a pas trouvé **la facilité** pour faire ses devoirs.

U4: Elle qui s'assoit à côté de moi dans notre classe, n'a pas trouvé **la facilité** pour faire ses devoirs.

U5: Sa mère s'inquiète pour elle car elle ne fait pas **facilement** ses devoirs.

U6: J'aide Marie à faire ses devoirs parce qu'elle ne les fait pas **facilement**.

4. Waafa

W1: Elle ne peut pas **facilement** faire ses devoirs.

W2: Elle ne parvient pas **facilement** à faire ses devoirs.

W3: Elle ne fait pas ses devoirs car ils ne sont pas **faciles**.

W4: Elle n'a pas trouvé de **facilité** à faire ses devoirs.

5. Maream Esam

ME1: Pour elle, ses devoirs ne sont pas **facile** à faire.

ME2: Elle ne trouve pas **facilité** à faire ses devoirs.

ME 3: Elle ne trouve pas **facilité** à faire ses devoirs.

ME 4: Elle n'arrive pas **facilement** à faire ses devoirs.

ME5: Elle n'a pas **facilement** à faire ses devoirs.

4- L'analyse des productions

a- Les erreurs de la langue:

Dans le S1, l'étudiante Safa a utilisé la passivation (transformation **passive**) qui est une paraphrase de **type formel**, mais elle a fait une erreur syntaxique en supprimant de l'agent et son complément (*par elle*), cette erreur de la langue conduit à une ambiguïté dans l'énoncé que nous ne comprenons pas (Qui a ne fait pas ses devoirs)!

Dans le (S2), comme dans (S5) l'étudiante a changé l'adverbe *facilement* par l'adjectif **difficile** en supprimant la négation dans la phrase; aussi dans le (S3) l'omission de la négation a changé l'adverbe de *facilement* vers *difficilement*. Ce type de paraphrase est sémantique. Dans le (S4), elle a supprimé l'adverbe *facilement* en changeant le sens de l'énoncé. Dans le S6, paraphrase formelle; faute de grammaire, manque le (s) pour l'accord de l'adjectif.

Dans le (M1, M2, M5, M6), Maryam a fait des fautes grammaticales, par la raison qu'elle manque le (s) de l'adjectif *facile* dans le (M1), le (s) de l'accord de participe passé *fait* dans le (M2), le déterminant du nom *facilité* dans le (M5) et le (s) de l'accord de participe passé *compliqué* dans le (M6).

L'étudiante Ulaa a mis la préposition (pour) au place de (à). Il est à noter aussi qu'elle a fait la même faute grammaticale concernant l'utilisation du déterminant (la) avant le mot *facilité* dans le U4.

Waafa a fait une faute de langue de type grammaticale quand elle a eu recours au verbe *fuir* dans le W3, cependant son utilisation sans préposition était aussi une faute grammaticale.

Maream Esam a fait des fautes de langue de type grammatical: omission de (s) pluriel de l'adjectif *facile* dans ME1; omission du déterminant (de) avant le nom *facilité* dans le ME2; et elle a fait une duplication de ME2 dans le ME3; une faute orthographique du participe passé du verbe *réussir* dans le ME5.

b- Les erreurs qui changent le sens:

Dans le S2, l'étudiante a fait une faute de morphologie du point de vue linguistique quand elle a remplacé le complément (à faire) par (à répondre), cette erreur, qui est de genre faux-sens du point de vue traductologique, conduit à une dérivation du sens. Elle a changé la forme négative de l'énoncé vers la forme affirmative, ce qui l'a contrainte à un changement de l'adverbe (facilement) par l'adjectif (difficile), et aussi elle a omis l'agent sujet *elle*. Elle a fait donc une reformulation sémantique et formelle.

Dans le S4, l'omission de l'adverbe (facilement), qui est **le prédicat**, change le sens (peut-être un lapsus); l'étudiante a fait donc une faute traductologique de genre faux-sens en ajoutant aussi (avoir du mal); c'est une interprétation de l'énoncé source.

Dans la production de U1a'a, nous constatons qu'elle a recours à l'interprétation à travers l'ajout des propositions différentes dans les (U2, U4, U5, U 6): ces ajouts (qu'elle veut faire, qui s'assoit à côté de moi dans notre classe, Sa mère s'inquiète pour elle, J'aide Marie à faire ses devoirs) étaient des interprétations fautives qui dérivent le sens de l'énoncé source. En ce qui concernant le (U1), nous remarquons qu'elle a changé les déterminants (les) par (ses); ainsi que le (U3), elle a té dérivé le sens par le déterminant (la) en place de (de), car l'article défini (la) précise une chose connue, et le mot *facilité* doit être précédé d'un article inconnu (une), donc il faut mettre (de).

Il y a donc des fautes grammaticales, nous les appelons fautes de langue, dans les productions des étudiants; et des fautes de sens, nous les appelons fautes traductologiques, qui viennent du fait que l'interprétation se trouve dans la paraphrase. Nous concluons les fautes commises dans le tableau suivant:

Tableau (2): erreurs commises par les étudiants

Fautes grammaticale	Reformulation qui change du sens
S1, M1,M2, M5, M6, W3, ME3, ME5	S2, S4, M4, M6, U4, U5, U6, W3

c- Les équivalences dans la reformulation

Dans le S3, le changement formel du verbe négatif en verbe affirmatif exige un changement sémantique de l'adverbe *facilement* par l'adverbe *difficilement*, c'est donc une paraphrase sémantique et formelle.

Dans le S7, la paraphrase était formelle, pas d'erreur orthographique, syntaxique, grammatical ni traductologique.

L'étudiante a fait des paraphrases formelles dans le (M1) en utilisant la permutation; la passivation dans (M2); et aussi dans le (M3) en utilisant le Que P (proposition complétive); ainsi qu'elle a recours aux paraphrases sémantiques dans les (M4,M5,M6) quand elle a remplacé le verbe *faire* par les verbes: *compléter, trouver et compliquer*, mais ce dernier s'est inscrit dans la faute de genre faux-sens qui vient de l'interprétation de l'énoncé et de l'ajout de (à son avis), et également de l'omission du prédicat *facilement* déforme le sens.

L'adverbe *facilement* s'est trouvé dans U1, U5, U6 avec verbe *faire*; l'adjectif *facile* s'est trouvé dans U2 avec le verbe *être*; et le nom *facilité* s'est trouvé dans U3 et U4 avec le verbe *trouver*. Les types sont formels dans le U1, mais les autres sont de types sémantiques.

L'étudiante Waafa a recours à la paraphrase sémantique dans ses quatre paraphrases en remplaçant le verbe *faire* par des verbes (pouvoir W1, parvenir W2, trouver W4) en gardant le reste dans la structure des phrases phrastiques. Elle a aussi fait, dans le même énoncé, une faute traductologique, il s'agit de contre-sens.

Bref, les productions sont divisées entre les paraphrases formelles et sémantiques comme dans le tableau suivant:

Tableau (3): type de la paraphrase dans leurs reformulations.

Paraphrase formelle	Paraphrase sémantique
S3, S7, M1, M2, M3, U1, ME1	S3, M4, M5, M6, U2,U3,U4,U5,U6, W1,W2, W4, ME2,ME3,ME4, ME5

Mais aussi nous avons constaté que les productions ont utilisé des moyens portant sur les figures paraphrastiques comme la passivation, l'anaphore, la permutation, l'ajout et le nom indéfini précédé d'une proposition.

Tableau (4): moyens utilisés par les étudiants dans leurs reformulations.

Procédé utilisé par les étudiants	Enoncé
1. Ajout	B1, S4, U4, U5, U6
2. Anaphore	C1
3. Permutation	D1
4. Nom indéfini précédé d'une préposition	E1, F1
5. Passif	U1, S1, U1

Nous pouvons conclure notre analyse des productions des étudiants par les points suivants: le plus grand avantage est la valorisation de ces productions ce qui conduit à découvrir les niveaux des étudiants, en l'occurrence de moyens étant utilisé par les étudiants dans leurs reformulations.

Ces avantages se trouvent quand les apprenants assimilent et comprennent les langues de travail en utilisant des techniques pédagogiques comme la **manipulation** des modes phrastiques. Autrement dit, il ne s'agit pas d'acquérir seulement un savoir mais aussi d'acquérir un savoir-faire. Ce dernier pôle dans l'opération éducative se focalise sur la compétence linguistique pour communiquer correctement, pour comprendre la langue étrangère et également pour comprendre la langue maternelle. De fait, les erreurs commises par les apprenants au niveau morphosyntaxe vont être corrigées dans la classe: l'utilisation des prépositions (pour, à) et les erreurs qui changent le sens. Cet exercice est donc une activité d'écriture qui donne aussi à l'élève une possibilité de connaître les catégories des mots. En d'autres termes, il lui donne une habilité à former correctement une phrase en évitant les fautes grammaticales.

5- La version

La paraphrase ne donnera ses résultats prévus que si elle est combinée avec une traduction dans la langue cible. Autrement dit, la version, qui: « est

un exercice de compréhension et d'expression écrites qui consiste à commuter un extrait de texte en langue étrangère en un extrait de texte en langue maternelle ». (Cuq, Gruca, 2011:261), doit prendre sa place dans la classe de traduction pédagogique. Il arrive parfois que la traduction ne soit pas bonne car l'étudiant ne parvient pas à se libérer du sens du dictionnaire. La reformulation de la phrase principale « Elle ne fait pas facilement ses devoirs » dans une autre langue en prenant soin de conserver son contenu en arabe nous a permis de lever le voile sur une pratique contestée dans la classe; il s'agit d'une grande différence qui se trouve dans les représentations des locuteurs entre le français et l'arabe, liée à ce qu'on appelle le génie de la langue. Cette pratique nous permettra aussi de mettre en lumière de façon plus concrète les dimensions lexicales des points de correspondances et de différences dans le rôle de la traduction en classe de FLE:

La langue maternelle constitue également la référence à partir de laquelle s'opère l'explication des faits linguistiques, ce qui le conduit à recommander des exercices de traduction (thème et version).
(Castellotti,, 2001: 15)

Dans les institutions pédagogiques d'enseignement de la traduction, la traduction vise principalement au processus de vérification de l'acquisition des connaissances grammaticales et lexicales dans l'exercice de version ou de thème.

Ainsi, la langue de départ et la langue cible peuvent être apprises dans une méthode de paraphrase au même niveau, comme nous avons demandé à notre public de traduire la phrase à tester et de la paraphraser en arabe:

١. أنها لم تؤدي واجباتها بسهولة
٢. لم تنجز واجباتها بسهولة ويسر
٣. لم تستطع اتمام واجباتها بسهولة
٤. واجباتها لم تكن سهلة الانجاز
٥. لم تكن واجباتها سهلة الانجاز

٦. لم يكن سهلا عليها اتمام واجباتها
٧. ليس سهلا عليها انجاز واجباتها
٨. سهولة اتمام واجباتها لم تكن من الامر اليسير
٩. اتمام الواجبات كانت صعبة عليها
١٠. يصعب عليها اتمام الواجبات

Dans cette version, nous avons 10 formes parmi les 28 versions des étudiants, les autres étaient des doublons. Nous constatons donc que: l'arabe a recours aux verbes (Uadi (1), Yunjiz (2,7), Yutim(3,8), Yakun(4,5,6), Yashub(9,10)). Le prédicat *facilement* dans l'énoncé principale a pris trois catégories (adverbe, adjectif et nom) dans sa reformulation en français, alors qu'il a pris quatre catégories en arabe: verbe *sahlan* (فعل منصوب) سهلا; nom *suhula* سهولة; adjectif *sahla* (صفة، حال) سهلة et nom précédé d'une préposition *bisuhola* (بسهولة جار ومجرور); Le passivement était impossible avec la négation qui limite la reformulation. Le recours au verbe Yashub dans l'énoncé (9,10) afin d'éviter la négation était une paraphrase de type sémantique.

Les étudiants n'ont pas explicitement recours au verbe *faciliter* dans leurs productions en arabe parce qu'elles sont liés à la traduction de leurs reformulations de la phrase française. En fait, l'acte d'enseignement est un acte de choix dans la classe de traduction, ce qui donne à l'enseignant la flexibilité de choisir une méthode appropriée pour apprendre la langue. Or, l'exercice de version doit contribuer à améliorer la compréhension en lecture chez les étudiants. Dans cette optique, Lerat a souligné que:

Le propre d'un apprentissage linguistique est d'être un enrichissement régulier (plutôt que réglé), et non pas un travail à la tâche. Ce travail s'opère essentiellement dans deux sortes de pratiques: la conversation ou la production d'énoncés écrits, d'une part, la lecture, d'autre part. La première, qui favorise l'acquisition du vocabulaire en même temps que celle de la prononciation et de la syntaxe, peut avoir une

accentuation lexicale pour peu que l'on tire parti des paraphrases dans cette perspective. (Lerat,1981:33).

a- Les procédures pédagogiques dans la classe:

Les enseignants exercent plusieurs stratégies d'enseignement et d'apprentissage pour mener les étudiants à atteindre les objectifs prévus au programme de formation. L'exercice de la paraphrase se focalise sur la phase d'imprégnation, phase de réflexion et décrypter de l'énoncé choisi: il s'agit de l'enseignement transversal qui est une approche pour l'apprentissage des compétences (interdiscipline). Afin d'atteindre l'objectif souhaité, on peut conclure les objectifs dans la classe de traduction pédagogique par ce schéma suivant:

Objectifs pédagogiques et pragmatiques	Objectifs linguistiques
<ul style="list-style-type: none"> ● Définir des pratiques possibles de situations de communication et de productions langagières. ● Acquérir une nouvelle expérience de la langue ● Permettre aux apprenants de maîtriser progressivement leur communication de l'oral et de l'écrit ainsi que de l'élaboration des outils de la pensée, préalable à la lecture. La pratique de la paraphrase est le premier outil de prévention des difficultés. 	Grammaire: <ul style="list-style-type: none"> ● La place de l'adverbe ● Les connecteurs logiques ● Les pronoms ● Les verbes ● Les catégories Lexique: Selon le choix de la phrase
Applications proposés	
Equivalence des énoncés: Synonymie Paraphraser/ Reformuler Communication et linguistique: Production écrite	

Nous terminons le présent article par la procédure didactique à partir de laquelle doit s'appliquer ce type d'exercice dans la classe de traduction pédagogique:

1. Présenter une phrase aux étudiants.
2. Demander aux étudiants de la reformuler.
3. Etudier leurs paraphrases, y compris leurs fautes orthographiques, grammaticales, et syntaxiques
4. Demander aux étudiants de traduire leurs productions en langue d'arrivée.
5. Classifier le mode du prédicat en langue d'arrivée.
6. Choisir la bonne traduction.

Conclusion

La paraphrase, qui s'inscrit dans la grammaire descriptive, ravive la question de l'apprentissage de la traduction traversé par une demande de réformes en profondeur des méthodes didactiques; il s'agit du moyen utilisé pour les questions mentales qui sont pointés dans le cursus du FLE.

Le recours à la paraphrase, comme une méthode didactique dans la classe de traduction, permet d'élargir les connaissances linguistiques de l'apprenant, de connaître le prédicat dans un énoncé, qui est l'information la plus importante dans l'énoncé, et de comprendre le fonctionnement des éléments internes et externes. L'acte de paraphraser consiste donc à comprendre un énoncé dans la même langue (traduction intralinguale), et par suite de découvrir le sens.

En didactique de la traduction pédagogique, il est clair que la pratique de la paraphrase va motiver les choix, les réactions et les idées des étudiants: exercice nécessaire pour l'apprentissage des langues étrangères et le perfectionnement linguistique, il porte sur la traduction mixte, interlinguale (d'une langue à une autre) et intralinguale (de même langue) par des phrases isolées, et devient donc un outil pédagogique visant à l'acquisition de la langue étrangère, à son perfectionnement et au contrôle langagier.

Cependant, la difficulté se trouve dans les productions des étudiants bien qu'elles soient faites chez eux, et non en classe. Ces étudiants ont un niveau linguistique acceptable et suffisant pour faire un exercice de paraphrase dans les langues de travail, et il s'agit en général des meilleurs, qui ont pris du temps).

L'utilité de cet exercice montre, d'une part, que la reformulation brise le rythme d'apprentissage et suscite la compréhension d'un énoncé dans les deux langues, d'autre part, pose l'apprenant dans le contexte d'apprentissage de la langue. En outre, le degré de la maniabilité d'une phrase est lié au choix de l'enseignant qui doit entraîner l'apprenant vers la compréhension et la reformulation.

Loin des fautes orthographiques et grammaticaux évidentes dans les productions, La manipulation utilisée est limitée dans les productions des étudiants. Une amélioration remarquable du style d'écriture des étudiants après avoir appris le changement de mode (adverbe, adjectif et nom) exige un changement de verbe et de ses arguments: la combinaison entre verbe et l'argument: verbe *être* choisit l'adjectif *facile* ou l'adverbe *facilement*; le verbe *faire* choisit l'adverbe *facilement*; le verbe *avoir* choisi le nom *facilité*, etc. La négation avait aussi un rôle important dans les reformulations. La variation dans les productions est généralement perçue par les didacticiens comme une source de difficultés, le plus souvent évoquées dans le cadre d'un questionnement sur le niveau de langue. Le caractère de la variation pose, en effet, le problème de sa transposition dans un autre système linguistique. Le locuteur natif reconnaît intuitivement l'automatisme de l'énoncé plus que le locuteur non-natif.

En somme, de point de vue didactique de la traduction, la pratique de l'exercice de la paraphrase de type équivalence sémantique peut traiter les fautes commises dans la traduction de genre faux-sens, alors que la paraphrase de type équivalence formelle peut traiter les fautes de langue grammaticales.

Bibliographie

- Al Musawi, Jaafar, (2016), *Formation et pratique des enseignants de traduction français-arabe/ arabe –français dans les universités irakiennes*, thèse sous la direction de M. Amr IBRAHIM, Université de Franche-Comté, Besançon-France.
- Basanj Danial, (2018), « D'un modèle d'analyse sociocommunicative à la conception d'une grammaire sémantique. Pour une synthèse des fondements théoriques », *Plume*, Volume 13, 26, pp. 35-54 URL: http://www.revueplume.ir/article_58130.html.
- Basanj Danial & Leila Shobeiri, (2016), « Notions et fonctions grammaticales; Lancer un défi aux cours du FLE universitaire en Iran », *Recherches en Langue et Littérature Françaises*, volume 10, 17, pp 57-78, URL: https://france.tabrizu.ac.ir/article_5198.html.
- Castellotti, Véronique, (2001), *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris: CLE international.
- Cuq, Jean-Pierre & Gruca, Isabelle, (2011), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble: PUG.
- Delisle, Jean, (2005), *L'enseignement pratique de la traduction*, Beyrouth, Université Saint-Joseph, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, École de Traducteurs et d'Interprètes / Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- Dubois, Jean et (autr), (2012), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Fuchs, Catherine, (1994), *Paraphrase et énonciation*, Paris, Ophrys.
- Ibrahim, Amr et Martinot, Claire, (2003), « Les acquisitions tardives en français langue maternelle », in: Martinot, Claire, et Ibrahim, Amr (éd), *La reformulation: un principe universel d'acquisition*, pp.39-69, Paris: Kimé.
- Jamal, Jabali, (2013), « Didactique de la traduction à l'université: réflexions sur quelques éléments théoriques », volume 7, 11,, pp 17-29 (en ligne): https://france.tabrizu.ac.ir/article_524.html.
- Lavault, Elisabeth, (1998), *Fonction de la traduction en didactique des langues*, Didier Erudition, France.

- Lerat, Pierre, (1981), « Lexique central et vocabulaires périphériques », pp. 32-36, *Le Français dans le Monde*, N° 159.
- Martiont, Claire, (2015), *La reformulation: de la construction du sens à la construction des apprentissages en langue et sur la langue*, Corela [En ligne], HS-18 |URL <http://corela.revues.org/4034>
- Mohammad- Rahim Ahmadi, (2019), *La traduction pédagogique, auxiliaire d'apprentissage et d'enseignement du français*, Revue Plume, volume 29, l'été et l'automne 2019; pp 25-37 (en ligne): http://www.revueplume.ir/article_93543.html
- Raynal, Françoise & Rieunier, Alain, (1998), *Pédagogie: dictionnaire des concepts clés*, ESF, France.